Fascicules N° 120 - 121 - 122
1er Semestre 2004

ISSN 0220-3543

G.R.E.C.

Clermont-l'Hérault - Chapelle N-D de Gorjan
(début XXème siècle)

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

Thibaut, le cadet indocile

- Qu'en pensez-vous, Monseigneur ? Une bien belle cérémonie! Et qui marquera dans l'histoire de notre cité.

- Je dirai aussi bien une chaude journée, répondit au Prieur de l'église Saint-Paul Pierre RAYMOND, l'évêque de **Lodève**, qui se sentait en nage sous sa lourde chape en gravissant les lacets du chemin qui du portail Naou les menait au château.

Le soleil en effet tapait dur sur les pentes de la butte d'où se découvraient au-delà des remparts de la cité les cultures de la vallée de la Lergue. En cette matinée de la mi-juin, le prélat de **Lodève** était venu en grande pompe et moult affluence procéder à la visite pastorale des églises de Saint-Etienne de Rougas, Saint-Etienne de Gorjan et Saint-Paul, encore dans ses anciens murs. Raides sur leurs chevaux, oriflammes flottant au bout de leurs piques, trois cavaliers en cotte de mailles, ventail du heaume levé sur le front, précédaient les deux ecclésiastiques à pied qu'accompagnaient le groupe des personnalités locales, dont en premier lieu, se voyait Bérenger DE GUILHEM, baron de **Clermont**. Marchaient à ses côtés les seigneurs de **La Coste**, de **Vissec**, d'**Arboras**, de **Puylacher**, d'**Aumelas** de **Vernazouvre**... A leur suite, cheminaient le prévôt, les trois syndics, et la théorie en surplis des chapelains, vicaires et frères prêcheurs en robe de bure auxquels succédait à l'arrière la foule des paroissiens.

Dans le groupe des nobles chevaliers, se distinguait par sa prestance et sa tenue brillante, Guillaume, le fils aîné du seigneur de **Ceyras**. On aurait par contre pu chercher en vain son frère cadet. A peine vingt ans, plus robuste et fougueux, Thibaut avait une réputation de frondeur et de débauché. Cherchait-il à se rattraper de son rang de second derrière son frère Guillaume à qui on ne mesurait ni éloges, ni honneurs et faveurs?

Un moment plus tôt, à la sortie de l'église Saint-Paul, alors que la procession franchissait les remparts à la porte Miquelle, le hardi Thibaut s'était furtivement esquivé et, à pas précipités, avait gagné en contrebas les bords du Rhônel. Personne. La population était à la cérémonie. Seul le bruit de l'eau claire du ruisseau. A l'abri du large feuillage d'un figuier, le jeune chevalier s'est déculotté et accroupi au plus vite pour soulager ses intestins torturés par le souper copieux et largement arrosé pris le veille à l'auberge du "Cheval Noir". Avait-il mal évalué la virulence de son malaise ? Il fut pris d'un haut-le-cœur et s'affaissa dans l'herbe, les mains crispées sur son ventre, en laissant échapper un gémissement.

Par bonheur, une forme sombre penchée sur l'eau derrière des arbustes entendit sa plainte. Une robuste lavandière sans doute en train de rincer son linge. Il répéta son appel.

_ Ah, Seigneur, que vous arrive-t-il ? S'écria la bonne femme en accourant. Le voyant d'une p^leur extrême, à deux doigts de tourner de l'œil et le croyant victime d'une rixe ou d'un guet-apens, elle joignit les mains. "Mon DIEU ! Seriez-vous blessé ?" Et avec un apitoiement mêlé d'appréhension, elle s'approcha du jeune gentilhomme à moitié dénudé et souillé. Pour le jeune homme, la surprise et la honte étaient égales. Ne venait-il pas de découvrir que le visage compatissant enveloppé d'un foulard était celui d'une jeune fille. "Ne crains rien, dit le beau Thibaut, saisi d'un sursaut de fierté. Aide-moi à me remettre en état."

Retroussant son ample robe noire, la jouvencelle courut prendre une serviette humide et seconda le jeune noble pour enlever ses chausses et son pourpoint maculés avec des gestes délicats et pudiques qui révélaient un évident savoir-faire. "Réchauffez-vous au soleil, du temps que je nettoie vos vêtements. Ils seront vite secs."

Adossé contre le talus, revêtu de sa seule chemise, il la regarda s'activer, penchée sur le miroitement

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

de l'eau. Il se sentait confus, mais sous les rayons du soleil, son sang peu à peu se réchauffait. Ses joues reprenaient des couleurs. Son malaise se dissipait. L'herbe autour de lui exhalait des senteurs de thym et de menthe. Il sentait sa gaillardise se réveiller. Il avait à prendre une revanche sur son accès de faiblesse.

- Dis-moi, bel enfant, de qui es-tu la fille ? Je ne crois pas t'avoir jamais vue, lui lança-t-il d'un ton jovial.

Comme elle s'était approchée pour étendre sur un buisson les habits humides, il lui saisit la main et l'attira à lui. "Viens, ma belle. Assieds-toi là. Là tout près. Que je voie tes traits." Et il entreprit de dénouer son foulard.

- Oh, Monseigneur, que faites-vous ?

- Monseigneur ?... Appelle-moi Thibaut. Et toi, quel est ton nom ?

- Jehanne... Jehanne MATHIEU, dit-elle en tremblant.

- MATHIEU, le bourrelier de la rue Filandière! Ce manant aurait-il une aussi belle fille ?... Je vais lui commander une selle, et il n'aura pas à se plaindre de ma largesse. Mais toi, oh! ces cheveux, en ai-je touché d'aussi fins ? Et ces yeux clairs et purs comme l'eau du ruisseau ?

Elle fixait sur lui un regard empli de frayeur.

- Monseigneur... Oh, monseigneur, que faites-vous ? J'ai trop honte, supplia-t-elle tout en essayant de le repousser et de couvrir sa gorge de ses mains, cependant qu'il déboutonnait son corsage, puis dégrafait son lourd jupon.

- N'aie crainte. Je n'ai rien d'un méchant loup... Palsambleu, y a-t-il au monde deux tétons aussi bien moulés ? Et quelle peau chaude et douce comme du duvet! Sans aucun doute, c'est DIEU qui t'a mise sur mon chemin.

- Oh, monseigneur, j'ai honte. Ce n'est pas bien. Quelqu'un peut nous surprendre.

- Cesse une bonne fois de m'appeler monseigneur. Personne dans ce creux ne risque de nous voir. Ils sont tous à la procession.

- Ils prient. Et nous... c'est péché ce que nous faisons. DIEU nous voit. Il nous punira.

- Que dis-tu ? Péché ?... Si DIEU nous voit, il nous bénit. car, je lui en donne ma parole, je te prendrai pour femme.

- Vous vous moquez de moi. ne dites pas cela. Ce n'est pas possible, vous le savez. Je ne suis qu'une pauvresse.

- Retiens ce que je te dis : Par tous les diables de l'enfer et tous les saints du ciel, je jure devant DIEU et ses anges que je ne veux pas d'autre femme que toi... et à présent, tais-toi. Sens-tu mes caresses ? N'est-ce pas que c'est bon ?...

"Oh, oh... Oh, oh!..." se plaignit-elle doucement tandis que des larmes s'échappaient du bord de ses paupières closes.

... Quand le galant Thibaut détacha ses lèvres de celle de la jeune lavandière, ses chausses et son pourpoint avaient séché. Il s'en revêtit. A son côté, la belle Jehanne s'affaira à reprendre la modeste mise de sa longue robe et de son foulard gris.

"Et maintenant, ravale tes pleurs, lui dit son séducteur. Je t'accompagne chez ton père.

- Oh, non! Oh non!... Gardez-en vous. Il devinerait. Il est terrible.

- Qu'il devine ce qu'il voudra. Es-tu niaise ? Ton père ne crache pas sur les sous, j'imagine. N'oublie pas mon serment. Je ferai de toi la première dame de la baronnie.

Dans les mois qui suivirent, on aurait pu voir à la nuit tombée un cavalier sortant par la porte basse du château de **Ceyras** et s'élançant en direction de **Clermont**. Il se présentait à la porte de Rougas où les gardes soudoyés le laissaient entrer dans la ville. Il sautait de selle devant la maison du bourrelier, attachait sa monture à un anneau et grattait à la porte. La clarté d'une lampe filtrait dans l'entrebâillement.

- Où en est ma selle ? demandait le jeune homme.

- Ça avance. ça avance, répondait de l'intérieur la voix sourde de l'artisan. Et mes sous, y avez-vous pensé ?

- Par bleu, si j'y ai pensé!

Et le hardi Thibaut disparaissait dans les profondeurs de la maison. Il n'en ressortait qu'aux premières lueur de l'aube. Bien renseignés, ses compagnons de beuverie ne s'étonnaient plus de ne pas le voir au "Cheval Noir". Le gaillard faisait bien de profiter de sa bonne fortune.

Il n'en alla pas de même du Sieur AYMERI lorsqu'une langue perfide fut venue lui apprendre la relation coupable de son fils cadet. "Quoi ? Avec une fille du bas peuple! Ce vaurien ne me causera jamais que des ennuis, gronda-t-il. Encore si ce n'étaient que frasques de garçon. Avant que ce

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

dévoyé ne soit le déshonneur de la famille, il est temps de le mettre dans les ordres ou le métier des armes."

Ce fut en vain qu'il essaya de le faire intercepter par Guillaume le fils aîné sur le chemin de ses indignes rendez-vous. Les deux frères faillirent en découdre à l'épée. Redoutant la fougue de son frère, Guillaume préféra éviter le combat.

Convoqué par son père auquel il se dérobait depuis des jours, "Père, dit Thibaut pour sa défense, j'ai donné ma parole. Sachez que je suis un homme d'honneur." Et le père en retour : "Sachez, mon fils, que j'ai une autre conception de l'honneur. Je n'accepterai jamais pareille mésalliance."

Menace d'emprisonnement, privation de ressources, perspective d'être chassé et poursuivi devant le tribunal de l'inquisition ecclésiastique, rien ne fit fléchir la détermination du jeune homme. Il fallait pourtant réagir avant le mariage proche du fils aîné avec la fille d'un GUILHEM de **Montpellier**. prévenir l'ombre d'un scandale. Avec l'accord du baron, la garde seigneuriale déboula un matin chez le bourrelier MATHIEU et emmena le roturier pour être emprisonné et jeté aux fers, accusé de malversations à l'égard de la Seigneurie. Affolée, la belle Jehanne accourut jusqu'au château de **Ceyras**, décidée à délier son amant de son engagement. Prévenu par un complice, le perspicace Thibaut l'arrêta à la porte du château.

- Que viens-tu faire ici ?

- Mon père est en prison à... cause de...

- Je le sais.

- Thibaut, je t'en supplie, renonce à notre union. Laisse-moi libre.

- Fille, retourne chez toi. Je sais ce que j'ai à faire.

Il la serra dans ses bras et l'embrassa longuement. "Va et fais-moi confiance."

Le soir même, le seigneur de **Ceyras** put annoncer avec orgueil que son fils Thibaut allait sous peu s'engager pour le Croisade dans l'armée du roi LOUIS VII.

Le temps de préparer armement et monture, le généreux croisé vint encore voir le belle Jehanne, (son père avait été libéré) promettant à celle qu'il avait si lestement séduite qu'il reviendrait la prendre pour lui offrir la seigneurie qu'il se serait taillée dans les terres des infidèles. On ne sait jusqu'à quel point elle le crut.

_ Quoi qu'il t'arrive, Dieu nous réunira, dit-elle avec la foi des âmes simples.

Il partit à la fin de l'été, par un jour de grand vent, sous un ciel lourd de nuages rougeoyants, hautain sur son destrier qui piaffait. Il allait à **Aigues-Mortes** s'embarquer avec la troupe des princes.

Les mois passèrent. Jehanne grossit, enceinte des œuvres de son noble amant. Puis l'enfant naquit, qu'elle appela "Thibaut Aimé". Pour le Seigneur de **Ceyras**, il ne fut pas question de reconnaître à cet enfant quelque droit au lignage. On le désigna avec mépris : le "bâtard aimé".

Il grandit d'abord dans la petite maison du bourrelier où sa mère continuait de se vouer aux soins de son propre père et de ses deux jeunes frères. Puis un jour, des preux chevaliers de retour de la Terre Sainte apportèrent la tragique nouvelle. Le vaillant Thibaut avait trouvé la mort devant les remparts de **Damas**, la poitrine transpercée par une flèche. Avant d'expirer, il aurait dit à ses compagnons qu'il entendait les trompettes sonner au donjon de **Clermont**. Un hiver, le bourrelier mourut, et Jehanne se retira avec son fils au couvent de Gorjan.

Le seigneur de **Ceyras** ne fut pas pour sa part épargné par le malheur. Guillaume, son fils aîné, l'héritier légitime, périt en combattant les Albigeois, et ses deux enfants, de santé chétive, moururent coup sur coup d'une fièvre pernicieuse. Sur son lit de mort, l'intraitable vieillard se vit réduit, dans le but de sauver sa lignée, de remettre sa succession au fils naturel de Thibaut. Les existences étaient courtes en ce temps-là. La vie devait faire feu de tout bois contre les assauts de la mort, ou parfois s'en jouer, comme ici, en ramenant sur le devant de la scène l'enfant né d'une rencontre insolite survenue, un matin de juin, sur les rives du Rhônel.

Jean PEYRÉ

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)